



# Remerciements

Au terme de ce travail, nous tenons à remercier en premier lieu 'ALLAH' le bon dieu De nous avoir donné la force, la volonté, et la patience d'achever cette modeste étude. Nos remerciements s'adressent en deuxième lieu : A notre directrice de recherche, Mme Halouane Tanina pour sa confiance, sa disponibilité et sa patience. Ainsi, nous mesurons pleinement ses conseils qu'elle n'a cessés de nous prodiguer. Nous remercions. Nous tenons à exprimer toute notre gratitude à l'ensemble des enseignants du département de français qui ont eu à nous diriger et à nous aider durant 5 années de notre cursus universitaire. Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont permis de près ou de loin par leurs disponibilités et leurs encouragements, à l'élaboration du présent travail. Que ce travail leur soit un témoignage de toute notre gratitude et notre profond respect. Nous exprimons ainsi nos sincères remerciements à l'ensemble des membres du jury d'avoir accepté de siéger parmi notre jury. Veuillez accepter ce travail, en gage de notre grand respect et notre profonde reconnaissance.

Merci à toutes nos familles et nos amis.

# Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

A mes chers parents qui ne cessent de m'encourager et qui attendent avec impatience ma  
réussite.

A mes chers frères : Mohand et Merzouk, ma petite sœur Mélissa ainsi ma grand mère  
Yasmine.

A ma chère tante Bachir Malika qu'elle repose en paix

A mes chères copines: Nesrine, Fatima, Yasmine, Tinhinane,

Katia, Melissa, Leatitia, Hakima et Soraya.

Et a mes meilleurs amis: Ouali, Amrane et Khalef.

**Bachir Cylia**

# *Dédicaces*

Je dédie ce modeste travail accompagné d'un profond amour ;

A celle qui m'a arrosé de tendresse et d'espoirs, à la source d'amour, ma mère

Et a mon support dans ma vie, support dans ma vie, qui m'a supporté et ma dirigé vers la  
gloire... Mon père.

A mes chères frères Nourdine et Mounir .

A toute ma famille, mes chères cousins et cousines.

A mes meilleures Sarah et Nawel

A tous mes amis Thilleli , Kathia, Amnay, Youcef , Arezki , Kamal, Khalef, Cylia, Tinhinane

**Chergui Mélissa**

L'Algérie est un pays plurilingue compte tenu de son passé colonial. Plusieurs facteurs témoignent de ce lien historique entre l'Algérie et la France parmi lesquels nous trouvons les pratiques linguistiques. La pratique du français dans la société algérienne est indéniable ; elle fait partie, incontestablement, du paysage linguistique algérien.

Aujourd'hui, la langue française occupe plusieurs sphères et tient une grande place en Algérie. Elle est enseignée depuis la troisième année primaire – et dans certaines régions depuis la période préscolaire. Dans le secondaire, elle est enseignée à hauteur de plusieurs heures selon les filières. La plupart des formations universitaires sont dispensées en français.

En outre, dans les parcours scolaires et universitaires, elle est pratiquée dans de nombreuses écoles privées, dans des centres de formation professionnelle et des centres culturels français. Elle est présente dans les médias et la presse, des chaînes de télévision et de radio d'état proposent des programmes entièrement francophones (Canal Algérie, Radio chaîne 1) ; plusieurs journaux publient en français (Liberté, El-Watan). Malgré la « politique d'arabisation » et la loi de généralisation de la langue arabe, plusieurs institutions étatiques et privées continuent à fonctionner en français, des enseignes, des panneaux publicitaires sont écrits exclusivement en français. En réalité, cette langue bénéficie d'un large spectre social, sa portée dépasse les frontières des institutions, elle est omniprésente dans le langage quotidien des Algériens à côté de l'arabe et des langues berbères souvent dans le cadre de l'alternance codique.

Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. (Sebaa, 2002 : 85).

A la lumière de ce que nous venons de voir, le français fait partie de la réalité linguistique algérienne. Au-delà de sa place prépondérante dans différents domaines, les représentations sur la langue française sont – relativement – positives depuis les réformes des années 2000 : « langue d'ouverture » et « de promotion sociale ». D'ailleurs, l'ancien président algérien.

A. Bouteflika, dans son discours à l'Assemblée Nationale français le 14 juin 2000, a affirmé que « *la langue française et la haute culture qu'elle véhicule restent, pour l'Algérie, des acquis importants et précieux que la réhabilitation de l'arabe, notre langue nationale et officielle, ne saurait frapper d'ostracisme.* ».

Il est incontestable qu'une représentation, qu'elle soit sociale ou linguistique, est mouvante - elle bouge, évolue et change. De ce fait, la représentation qu'a un apprenant qui apprend le français en troisième année primaire n'est pas souvent la même que celle du lycéen qu'il devient après quelques années. Le milieu scolaire et le milieu social sont parmi les espaces où se construisent et se développent les représentations linguistiques. C'est pour toutes ces raisons que nous avons mené une enquête de terrain au niveau de deux établissements d'enseignement secondaire. Cette enquête – sous forme de questionnaires – nous permettrait à la fois de comprendre la place du français langue étrangère auprès des apprenants du cycle secondaire des lycées Krim Belkacem et de Diouani Mohamed Saïd, respectivement à Draâ Ben Khedda et à Makouda, deux communes de la wilaya de Tizi-Ouzou, et d'apporter des éléments de réponse à notre problématique à savoir les facteurs impactant les pratiques du français langue étrangère dans un milieu scolaire et les représentations qu'il en développe – bien sûr tout en tenant compte du milieu social où ils évoluent.

Dans notre recherche, nous allons étudier la pratique et les représentations du FLE dans le milieu scolaire.

**1- Quel est l'impact des représentations linguistiques sur l'apprentissage du FLE ?**

**2- Quel est le rôle du milieu socioculturel sur les représentations associées à la langue française ?**

Pour appuyer notre recherche nous avons émis quelques hypothèses de départ que nous allons confirmer ou infirmer à la fin de notre recherche.

Parmi les différentes représentations qui caractérisent la langue française et qui l'influencent, on identifie les représentations négatives et positives.

Les représentations associées à la langue française renvoient principalement au milieu socioculturel de l'apprenant.

Notre objectif, sera donc d'exposer le rapport existant entre les représentations linguistiques et l'apprentissage du français langue étrangère, de mettre l'accent sur le rôle du socioculturel sur l'apprentissage et de connaître les facteurs qui aident ou qui empêchent les apprenants à apprendre le FLE.

Afin de répondre à notre problématique, nous avons choisi de faire appel au questionnaire comme outil méthodologique.

Notre travail s'organise en deux chapitres, la partie théorique et la partie pratique.

La première traite la définition des concepts enseignement / apprentissage et le statut de la langue française en Algérie, la deuxième partie concerne les représentations linguistiques et l'imaginaire linguistique. Pour ce qui est de la pratique, nous présentons d'abord

notre outil de recherche et ensuite nous mettrons en lumière les résultats et l'analyse des données.

Enfin, ce travail se termine par une conclusion qui propose une synthèse permettant de mieux comprendre l'influence des représentations sociolinguistiques sur la pratique du français langue étrangère au milieu scolaire auprès des apprenants de troisièmes années terminale.

**Introduction**

Avant d'entreprendre notre travail de recherche, il est indispensable d'apporter une explication sur certains concepts de base. Pour faciliter la compréhension de la suite du travail et aussi pour mieux se situer

En suite nous allons montrer la place qu'occupe la langue française en Algérie

En final, nous allons passer à définir les concepts enseignements et apprentissage.

**1. La langue maternelle**

Le terme langue maternelle est très vague et, de ce fait, employé de façon abusive .Il fait référence à la première langue utilisée par l'enfant .Mais on utilise ce terme en général pour faire référence à la langue dominante chez l'individu. La notion de « langue maternelle » apparue en Europe à partir du IX siècle, dérivée du latin médiéval « lingua materna » désignant un parler « vulgaire » par opposition à « la langue savante » .Elle est la première langue qu'on apprend, c'est la langue du berceau, de la famille, et de l'entourage intime.

Pour Lochmann « la langue maternelle, celle dont notre mère nous a fait entendre les premiers sons, qu'elle nous a enseignée dans notre berceau, dans nos premiers jeux, avec tout son amour et au milieu de ses caresses, a fait notre première éducation. ». (Lochmann 1843 :04)

La langue maternelle a pris ainsi possession de nous, elle a conquis le droit d'être la vie intime et de la vie personnelle ; la langue que nous parlons lorsque nous sommes tout à fait seuls avec nous-mêmes. Nous appelons couramment « langue maternelle », la langue première, la langue qui s'impose à chacun. Cette expression est fortement marquée, dans la tradition occidentale, par son étymologie et par les connotations qu'elle induit. Mais sans même parler de cas individuels, qui même en Europe deviennent de plus en plus fréquents. Il existe de nombreuses sociétés dans lesquelles la langue de la mère biologique n'est pas la première à être transmise à l'enfant.

**2. Langue seconde**

La notion de « langue seconde » a deux types de définition, l'une est directement issue de la sociolinguistique anglo-saxonne. Pour Martinez (1999 :03) résume parfaitement Chapitre I Définition de quelques concepts de base 4 le terme langue seconde dans cette phrase « Il est clair qu'on gagne beaucoup à appeler langue seconde tout système acquis chronologiquement après la langue première ». C'est à dire toute langue est seconde dès l'instant qu'elle est acquise chronologiquement après la langue maternelle.

Selon Rafoni (2007 :p.16-17) le deuxième type de définition propose de distinguer dans l'ensemble des langues non-maternelles celles dont l'usage a une fonction ou un statut

particulier. Il s'agit pour la langue seconde, d'être une langue étrangère pratiquée d'une manière ou d'une autre dans le pays où on l'apprend. Besse considère : « qu'il y'a enseignement/apprentissage d'une langue seconde quand ses apprenants ont la possibilité quotidienne d'être confrontés à elle en dehors des cours qui en relèvent » (Besse 1987 : n°17).

L'intérêt de cette définition est de souligner la fonction sociale de la langue seconde qui sert, après ou à côté de la langue maternelle comme second moyen de communication.

La langue seconde fait également référence à une langue non autochtone officiellement reconnue et acceptée dans un pays multilingue comme moyen de communication du publique. En d'autres termes la langue seconde est la langue qu'on apprend en plus de notre langue maternelle. Le français, l'anglais, l'espagnol et le russe sont quelques exemples de langue seconde.

Ces langues ont un statut officiel dans certains pays ainsi les habitants de ce pays apprennent ces langues en plus de leurs langue maternelle. Par exemple, le français est une deuxième langue dans la plupart des pays.

### **3. Langue étrangère**

Le concept langue étrangère se construit par opposition à celui de langue maternelle. Nous pouvons dire, avec Cuq que « toute langue non maternelle est une langue étrangère à partir du moment où elle présente pour un individu un savoir encore ignoré, une potentialité, un objet nouveau d'apprentissage ». Cuq (2005 : 93) Il considérera une langue comme étrangère si :

- N'étant pas la première dans l'ordre des appropriations, elle n'est généralement pas la langue de première socialisation. Comme elle ne couvre pas forcément le champ des situations de communication courante, elle n'est ni vitale ni même nécessaire à la construction d'un espace intersubjectif.
- Elle est constituée le plus souvent comme objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage à travers un guidage scolaire ou institutionnel
- Sauf à devenir langue seconde, elle est rarement une langue de référence pour l'apprenant (Rafoni, 2007 :15).

Nous conviendrons avec Dabéne (1994 :35-36), qu'une langue est plus en moins étrangère dès l'instant qu'elle revêt par ses caractéristique un degré plus ou moins grand de Xénité, d'étrangeté avec la langue maternelle.

D'un point de vue sociale ou politique par exemple après la décolonisation et bien qu'il fût la langue d'une partie importante de la société civile : l'Algérie a déclaré le français langue étrangère » (JEAN.P. C et GRUCA. 2005,504, p93.).

Une langue est dite étrangère dans un pays, quand les instances politiques lui attribuent ce statut, ce qui n'est pas valable dans certains cas, en revanche le statut de langue étrangère se diffère d'un individu à l'autre et d'une communauté à l'autre. En Algérie l'Arabe est une langue nationale et officielle du pays cependant dans certaines communautés algérienne l'Arabe est considéré comme une langue étrangère.

#### **4. Le français langue étrangère**

Le français occupe une place importante dans la société algérienne, l'histoire de sa présence en Algérie correspond à trois grands moments de l'histoire, comme le confirme SEBBAR Rabah : « ...la langue française pendant la colonisation, la langue française au lendemain de l'indépendance politique de l'Algérie et de la présence de la langue française dans la société algérienne d'aujourd'hui. (ABDELHAMID. S. 2002,p135).

En effet, avec la colonisation, le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne.

Selon Grand guillaume :

*« La langue française a été introduite par le colonisateur, si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'impose surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française ».*  
(Dr. Nabil Sadi, (année « 2019 »):212).

Après l'Indépendance, l'État s'efforce d'imposer l'arabe comme seule langue nationale en Algérie et reléguer le français au rang des langues étrangères.

*« La langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée. »* (Zabout, 1989 : 91).

Malgré, l'outil juridique de la politique d'arabisation visant à réduire l'influence du français dans les institutions de l'Etat, le français reste opérationnel, et malgré le statut attribué à la langue française cette dernière ne semble pas étrangère.

Jusqu'à nos jours, le français occupe une place importante dans la société algérienne, son influence est présente dans tous les secteurs ; y compris l'économie et l'éducation, il est

présent même dans la rue. Elle préserve une importance prestigieuse dans la société algérienne. Comme le souligne Saida Kanoua :

*« En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité. De la science de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde »*  
(KANOVA Saida.2008 P.88).

## **5. L'enseignement**

**Le dictionnaire le petit Larousse** définit l'enseignement comme suite. « Action, manière de transmettre des connaissances ».

L'enseignement est associé à l'apprentissage ; ce dernier a eu plusieurs définitions, nous pouvons le définir ainsi ; c'est la manière ou action qu'emploie un enseignant pour transmettre de nouvelles connaissances ou de nouveaux savoirs et des savoir-faire aux apprenants par un enseignant.

L'enseignement est un ensemble d'activités et un mélange de règle, de leçons et de connaissances bien structurés et organisé en suivant une démarche scientifique, utilisé par les enseignants pour bien transmettre, des idées, des principes et un savoir aux apprenants.

L'enseignement est la base de l'évolution de chaque société en développant les compétences des apprenants et leur transmettre les valeurs de la société qui leur permettent de vivre ensemble.

**Pour le dictionnaire actuel de l'éducation**, « l'enseignement peut être décrit comme un processus de communication dont le but est de susciter l'apprentissage. Enseigner ne signifie pas uniquement transmettre des connaissances »( R.LEGENDRE, 1988 :680).

Donc l'objectif final de l'enseignement est de donner à l'apprenant la capacité d'apprendre, de comprendre et de faire appel à ses savoirs en les adaptant en fonction de la situation de communication dans laquelle il se trouve.

L'enseignement des langues étrangères vise à développer chez l'apprenant certaines compétences linguistiques relatives à la langue ciblée par l'apprentissage. MARTINEZ P. atteste que :

« L'enseignement des langues étrangères ne peut, en effet, être examiné que comme une forme d'échange communicationnel : enseigner c'est mettre en contact, par le fait même, des systèmes linguistiques et les variables de la situation touchent tant à la psychologie de l'individu parlant qu'à un fonctionnement social en général. »(P.MARTINEZ ,2004 :8)

## 7. Apprentissage

*« L'apprentissage peut être vu comme un processus actif et constructif au travers duquel l'apprenant manipule stratégiquement les ressources cognitives disponible de façon à créer de nouvelles connaissances en extrayant l'information de l'environnement et en l'intégrant dans sa structure informationnelle déjà présente en mémoire ». (J.MARIEDE KETLETE.2007.p34.)*

L'apprentissage est une action entreprise par un individu afin de pouvoir construire un savoir, acquérir une habitude ou des connaissances, dans le but de les utiliser au moment voulu, et aussi est une acquisition de nouvelles connaissances ou une nouvelle modification des savoirs, savoir-faire ou savoir être à travers des expériences et des situations et interactions.

**Selon le dictionnaire Larousse** l'apprentissage c'est « ensemble de processus de mémorisation en œuvre pour l'animal ou l'homme pour élaborer ou modifier les schèmes comportementaux spécifiques sous l'influence de son environnement et de son expérience ».

L'apprentissage : c'est une action d'apprendre un métier, des nouvelles connaissances et des premières leçons non innées. Cela permet aux apprenants d'acquérir des compétences, croître et développer leur qualité de vie.

D'une autre manière, l'apprentissage est un résultat de réadaptation du comportement face à de nouvelles situations. Il n'est donc pas inné.

Pour GALISSON.R et COSTED, l'apprentissage est :

« Un modelage ou réglage d'un comportement adaptatif conforme aux exigences d'une situation nouvelle ou aux modalités contraignantes d'une procédure .Autrement dit : acquisition et organisation de répertoires moteurs concrets ou symboliques non disponibles à la naissance. »  
(GALISSON, R, COSTE, D, 1976 ; 41).

Autrement dit, l'apprentissage est un résultat de réadaptations de comportement face à de nouvelles situations. Il n'est donc pas inné et demande la mobilisation de faculté motrice dans son acquisition.

CUQ, J-P, de son côté définit l'apprentissage comme :

« la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage et qui a pour but l'appropriation.(...)Un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquisition des savoirs ou des savoirs faire en langue étrangère » (CUQ.J-P.2003 :22).

Le processus d'apprentissage se caractérise par la volonté et l'engagement de l'apprenant à la réception des savoirs et savoir-faire pour construire ses compétences.

## Chapitre 02 : Les représentations sociolinguistiques et l'imaginaire linguistique

---

### 1. Définitions des représentations

Représentation : c'est un terme qui englobe un certain nombre d'opinions, de savoirs et de formes mentales, qui sont largement partagées entre les individus d'une même société. C'est une notion empruntée aux sciences sociales, aujourd'hui présente dans le champ d'études portant sur les langues, en particulier les représentations ainsi que les stratégies développées, mises en œuvre pour les apprendre et les utiliser.

### 2. Représentation sociale

Les individus prennent des positions à l'égard d'un objet en fonction de leur représentation déterminant leur jugement et leur action. En Algérie, de diverses opinions accordées à la langue française, certains locuteurs construisent des représentations sociales positives, tandis que d'autres construisent des représentations sociales négatives. La position du locuteur envers une langue donnée peut influencer positivement ou négativement sur l'apprentissage de cette langue. En effet, les représentations sociales sont un ensemble de diverses opinions, d'informations, valeurs et croyances autour d'un sujet particulier« *une représentation sociale est donc toujours représentation de quelque chose (l'objet) et de quelqu'un le sujet* » (JODELET, 1989 : 59)

Cette notion a été introduite pour la première fois par Durkheim. Par ailleurs il souligne l'importance fondamentale de la pensée sociale ainsi, il montre la primauté social par rapport à l'individuel.

Selon Durkheim, l'individu n'existe qu'à travers la conscience collective qui s'impose aux individus d'une génération à une autre, à ce sujet, Moscovici atteste :

*« les représentations sociales sont une manière d'interpréter le monde et de penser notre réalité quotidienne, une forme de connaissance sociale que la personne construit plus ou moins consciemment à partir de ce qu'elle a été de ce qu'elle projette et qui guide son comportement corrélativement la représentation sociale est l'activité mentale déployée et par les individus et les groupes pour fixer leur positions par rapport à des situations, événements, objets et communication qui les concernent »(1984. Page. 132).*

Jean Claude Abric définit les représentations sociales :

*« Comme une vision fonctionnelle du monde qui permet à l'individu ou au groupe de donner sens à ses conduites et de comprendre la réalité à travers son propre système de référence dont de s'y adapter de s'y définir une place ». (Jean.1997.p.13)*

## Chapitre 02 : Les représentations sociolinguistiques et l'imaginaire linguistique

---

Selon cette citation, nous constatons que les représentations sociales sont un ensemble de connaissances qui reflètent des expériences individuelles et des pratiques sociales permettant à l'individu de comprendre et d'agir sur le monde.

Pour MOLINER P. le terme représentation sociale désigne

*« Un mode spécifique de connaissance du réel, substituant par un processus d'objectivation, la Perception à la connaissance, permettant aux individus de comprendre et d'interpréter leur environnement afin d'y agir efficacement proposant enfin une vision du monde cohérente parce qu'elle est déformée selon les intentions des acteurs sociaux qui les ont produites. » (196, p.26)*

D'après cette citation, on constate que la représentation est une reconstruction commune de la réalité, en d'autres termes, un ensemble des images d'un groupe social construites par rapport à un objet social.

### 3. Les représentations linguistiques

La sociolinguistique est une discipline récente qui s'intéresse à plusieurs domaines comme les représentations linguistiques.

Elle se compose de croyances relativement stables que les locuteurs se construisent au sujet de leurs pratiques linguistiques à la suite de leurs expériences avec la langue dans divers contextes sociaux.

D'après Calvet et Moreau :

*« Les représentations sont constituées par l'ensemble des images, des positions idéologiques, des croyances qu'ont les locuteurs au sujet des langues ; les représentations concernent au moins trois choses : la forme de la langue (comment il faut parler), le statut des langues (ce qu'il faut parler) et leur fonction identitaire ce que la communauté parle ». (CALVET.L.J ET MOREAU.M.L. PARIS ,1998).*

Dans cette citation Calvet et Moreau mettent le point sur l'ensemble des aspects relatifs aux représentations, à savoir la forme de la langue, nous pouvons donc l'expliquer par les nombreux registres de langue que nous connaissons et les variantes linguistiques. Il est donc clair que dans certaines situations l'on est obligé de choisir la forme pour accentuer, ou donner plus de crédibilité à ce que nous disons par le choix du registre .

## Chapitre 02 : Les représentations sociolinguistiques et l'imaginaire linguistique

---

Selon Khaoula Taleb Ibrahimy,

*« La langue que parle, que revendique l'individu comme étant la sienne, la vision qu'il peut en avoir en rapport avec les autres langues utilisées dans le même contexte n'est pas seulement un instrument de communication, elle est surtout le lieu où se cristallise son appartenance sociale à une communauté avec laquelle il partage un certain nombre de conduites linguistiques » (MELANSON. VOL 5, 2010,3).*

La capacité d'un individu à pratiquer plusieurs langues conduit à des représentations, certaines relatives aux opinions et d'autres aux comportements, ce qui définit entre autres la conception d'un locuteur ou d'un groupe de locuteurs du rôle et de la valeur de la langue.

### 4. L'imaginaire linguistique

Pour Branca l'imaginaire linguistique est :

*« Les images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent , qu'il s'agisse de valeur, d'esthétique , de sentiment normatifs, ou plus largement métalinguistique par ailleurs, les jugement de valeurs , les diverses opinions et les apparitions accordés aux langues, viennent d'un imaginaire linguistique, néanmoins ce dernier exerce une grande influence sur l'apprentissage d'une langue donne » . (Branca.R.1996 :79).*

En effet, La notion de l'imaginaire linguistique est analysée et étudiée par Anne Marie

Il s'agit de son enquête menée sur la phonologie du français dans le cadre d'un doctorat d'Etat. Sa théorie, se caractérise par des concepts fondamentaux qui sont les normes objectives et les normes subjectives.

*«L'étude de l'imaginaire linguistique en synchronie et en diachronie doit mettre en relation les normes subjectives et les normes objectives. Des enquêtes en cour indiquent que les sujets se construisent différemment leur imaginaire suivant que leur langue est à tradition orale ou écrite : dans le premier cas, les commentaires et les évaluations relèvent essentiellement des normes fictives, alors que les normes objectivent l'emportent dans le seconde ». Houdebine.A.M1997 :167).*

En outre, les différentes opinions et jugement de valeurs associés aux langues, sont gérés par les normes de cette langue.

## **Chapitre 02 : Les représentations sociolinguistiques et l'imaginaire linguistique**

---

En effet, Anne Marie Houdebine a distingué les normes objectives (systématique et statistique) et les normes subjectives qui sont constituées par les types de normes. En premier lieu, norme perspective ; désigne des règles linguistiques partagées par les membres d'une communauté. A titre d'exemple, si l'Arabe est une langue maîtrisée par toute la population algérienne, cela renvoie à des règles politiques.

Ensuite, norme subjective : concerne les représentations linguistiques, se sont des différentes formes esthétique accordées à une langue (belle, claire, vulgaire ...). À titre d'exemple, en Algérie le français est perçu comme une langue de prestige sociale, c'est parmi les raisons qui justifient la présence de cette langue dans le quotidien algérien. Enfin, norme communicationnelle : Elle concerne la communication et l'intégration au groupe, autrement dit c'est apprendre une langue pour objectif d'intégration dans la société.

**1. Échantillon représentatif**

Lors d'une enquête, nous faisons face à un groupe d'individus, celui-ci doit répondre à des paramètres comme l'âge, le sexe le niveau d'étude...etc. Afin qu'il puisse représenter une certaine partie de la population pour que le chercheur puisse développer ses hypothèses et appliquer ses méthodes qui a pour but d'émettre une conclusion générale.

**2. Le questionnaire**

*« Le questionnaire est l'intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté, d'une part il sert à motiver et pousser l'enquêté à s'exprimer et d'autre part il permet d'obtenir des données recueillies de façons systématique et se prêtant à une analyse quantitative » (singly f. Paris 1992)*

En effet, Le questionnaire est une technique de collecte de données, qui se présente sous forme d'un ensemble de questions bien ordonnées, afin d'obtenir des informations pertinentes, un grand nombre de témoignages ou d'avis par rapport au sujet de la recherche. Ces informations servent à confirmer ou infirmer des hypothèses émises avant le début de l'étude.

*« Le sociolinguiste élabore le questionnaire dans le but de confronter avec les données empiriques la pertinence des questions qu'il se propose d'élucider et de confirmer la validité des hypothèses postulées dans la phase préliminaire de sa recherche » (L-Calvet et P. Dumont 1999 :15)*

Le questionnaire peut se présenter sous deux formes :

Le questionnaire structuré est composé de questions fermées ou semi-fermées, les questions imposent aux personnes interrogées une forme précise de réponse, autrement dit les personnes interrogées doivent choisir une ou plusieurs réponses entre les réponses formulées à l'avance par le rédacteur de questionnaire, et un questionnaire non structuré est composé de questions ouvertes, la personne interrogée a le choix de répondre librement aux questions formulées par le rédacteur de questionnaire, autrement dit, la personne interrogée à la liberté entière d'exprimer son point de vue.

**3. Enquête**

Une enquête est une méthode de recherche qui tend à collecter des informations pour répondre à diverses interrogations. D'ailleurs F. DE SINGLY la définit comme : « (...) un instrument de connaissance du social (...) elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de la description rigoureuse et objective, à l'élaboration des

schémas explicatifs » (De SINGLY. 1992 : 28). Une enquête est donc un ensemble de recherches et d'études faites par des spécialistes et des chercheurs pour découvrir ou savoir quelque chose. Il en existe plusieurs types selon les spécialités, nous parlons donc d'enquête psychologique, sociologique.

Pour Galisson, R et Coste, D dans le dictionnaire de didactique des langues: l'enquête est conçue comme une :

*« Investigation motivée par le besoin de vérifier une hypothèse ou de découvrir une solution à un problème, et consistant à recenser et à interpréter aussi méthodologiquement que possible un ensemble de témoignages susceptibles de répondre à l'objectif visé. Elle part d'une observation directe ou indirecte de la population dont elle étudie le comportement. Il y a observation d'un questionnaire établi spécialement en vue de cet objectif visé et observation indirecte quand il utilise des documents non élaborés en vue de cet objectif mais pouvant tenir lieu de témoignages. Elle prend souvent la forme d'un questionnaire construit de manière à obtenir des réponses offrant un maximum de garanties objectives et susceptibles d'être traitées statistiquement ». (Galisson, R, Coste, D 1976 :188)*

C'est une méthode qui est suivie par un grand nombre de chercheurs, dans le but d'obtenir des données qui sont nécessaires à un travail de recherche ou à une analyse de situation..elle sollicite le recours à des différentes techniques ; (l'entretien,, observation participative, questionnaire, analyse de contenu, analyse statistique..). Cette dernière, se fait sur un échantillon dont le but est la généralisation, comme souligne R.GHIGLIONE qui met l'accent ces trois concepts « interroger », « individu », « généralisation ». « interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation »( Ghiglione, 1978 : 06).

#### **4. Sociolinguistique**

*(...la sociolinguistique a pour objet de décrire et d'expliquer les rapports existant entre, d'une part, la société et, d'autre part, la structure, la fonction et l'évolution de la langue. le sociolinguiste étudie ces rapports dans la vie sociale en collectant les données à analyser in vivo, c'est-à-dire auprès d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, par le moyen d'instruments qui assurent aux résultats de la recherche objectivité et fiabilité...) (L.J.Calvet et P.dumont :15).*

La sociolinguistique : est une discipline récente et importante née avec William Labov. Elle a beaucoup apporté à la linguistique, elle s'intéresse au même domaine que la linguistique « la langue » mais dans un contexte différent, c'est-à-dire, non pas la langue en elle-même et pour elle-même mais plutôt la langue en société, la langue en relation avec les individus qui la pratiquent et le milieu dans lequel elle existe et vie.

Elle étudie la relation entre les phénomènes sociaux et les phénomènes linguistiques ; comme la langue et ses représentations dans la société et chez les individus .

Autrement dit : c'est l'étude de la langue dans son milieu social, elle fixe l'objectif de déterminer comment une variété influence une autre variété et son impact sur les locuteurs.

### **5. L'enquête sociolinguistique**

A pour objectif d'étudier la langue et son évolution dans la société et chez les individus.

*«Comme dans toute enquête, une enquête sociologique est une technique de collecte d'informations. Signe distinctif, la quête d'informations est réalisée par interrogation systématique de sujet d'une population déterminée, pour décrire, comparer ou expliquer : il s'agit d'une démarche de type scientifique » (ARDILY, 2004 : 12 ).*

L'enquête sociolinguistique s'intéresse aux variables, par ce qu'ils sont importants dans toute analyse sociolinguistique comme le sexe, âge, la langue maternelles niveau d'instruction.

### **6. Description du terrain**

Pour réaliser notre travail, nous avons choisi deux établissements : Lycée KrimBelkacem Draa Ben Khedda qui se situe au centre ville de Draa Ben Khedda et le Lycée Diouani Mohamed Saïd Makouda qui se situe à Azaghar.

Nous avons distribué un questionnaire de 09 questions destiné aux apprenants.

### **7. Description de l'échantillon**

Cette enquête est réalisée dans deux lycées différents (krimBelkacem Draa ben khedda / Diouani Mohamed Saïd Makouda et nous avons choisis deux classes terminales langues étrangères le nombre des apprenants dans les deux classes est de 67 élèves, dont 44 filles et 23 garçons.

### **8. Contenu du questionnaire**

Notre questionnaire se présente sous la forme d'une série de questions posées dans un ordre bien précis (questions fermées et questions ouvertes) qui est destiné aux apprenants des deux établissements.

Le questionnaire est distribué comporte 09 questions : la majorité des questions sont des questions fermées afin que les apprenants pouvaient cocher les réponses convenables ou bien choisissaient une réponse parmi deux ou autres réponses ; et nous avons essayé de simplifier le questionnaire autant que possible avec des phrases courtes et faciles.

**9. Résultats du dépouillement de questionnaire.**

Afin de comprendre la méthodologie utilisée dans l'analyse des résultats collectés, nous présentons les résultats sous forme de tableaux et de graphes pour chaque réponse suivie d'un commentaire.

**Introduction**

Dans ce chapitre nous allons procéder à l'analyse de notre questionnaire.

**1- le sexe des apprenants**

Sexe	L'établissement Krim Belkacem		L'établissement Diouani Mohamed Saïd	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
<b>Garçon</b>	12	35%	11	33%
<b>Fille</b>	22	65%	22	67%
<b>Total</b>	34	100%	33	100%

**Tableau n°1 : la répartition selon le sexe**

Nous constatons dans le tableau N°1, que le nombre d'apprenants du genre féminin est beaucoup plus important que celui d'apprenants du genre masculin, parce que généralement nous trouvons que les filles s'intéressent aux langues étrangères et les filières littéraires ainsi que la structure démographique en Algérie qui démontre que le nombre de filles est plus élevé que le nombre de garçon. Par contre nous avons 22 filles, 12 garçons au lycée Krim Belkacem, 22 filles et 11 garçons au lycée Diouani Mohammed Saïd cela explique que les garçons s'intéressent aux autres filières que les langues étrangères aussi les garçons abandonnent leurs études plus vite vers les centre de formation et la vie professionnelle.

**2-As-tu des difficultés en français ?**

Les réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
<b>Oui, à l'oral</b>	20	29.85%
<b>Oui, à l'écrit</b>	12	17.91%
<b>Oui, à l'écrit et à l'oral</b>	13	19.40%
<b>Non, je n'ai pas de difficultés</b>	22	32.83%
<b>Total</b>	67	100%

**Tableau n°2 : -Les difficultés que les apprenants rencontrent lors de l'apprentissage de la langue française.**

D'après ce tableau nous remarquons que la plus part des apprenants rencontre des différentes difficultés en français comme l'oral et l'écrit et sur les deux plans à la fois. En revanche la partie la moins nombreuse a déclaré qu'ils n'ont pas de difficultés.

**3-Lieu de vie des apprenants**

Sexe	Etablissement Krim Belkacem		Etablissement Diouani Mohamed Saïd	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Ville	20	58,58%	08	24,24%
Village	14	41,17%	25	75,75%
<b>Total</b>	<b>34</b>	<b>100%</b>	<b>33</b>	<b>100%</b>

**Tableau N° 03 : Lieu de vie des apprenants**

Ce que nous avons remarqué après avoir fait notre enquête, les enquêtés citadins du lycée Krim Belkacem ont une bonne maîtrise du français notamment à l'oral par rapport aux habitants de la campagne qu'ils se sentent gênés lorsqu'ils s'expriment en français.

Cependant les apprenants issus de milieu urbain du lycée Diouani Mohamed Saïd sont plus à l'aise avec la langue française ils l'ont maîtrisée et communiquent assez bien et librement par rapport aux enquêtés qui résident en ville, et cela renvoie à l'histoire de l'Algérie pendant la colonisation et la présence des pères blancs dans les villages.

**4-le niveau d'instruction des parents**

Niveau d'instruction	Etablissement DBK Krim Belkacem		Etablissement Diouani Mohamed Saïd	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Ont pas fait des études	04	12%	05	15%
Études primaires	11	33%	11	32%
Études moyennes	09	27%	10	29%
Études secondaires	05	15%	05	15%
Études supérieures	04	12%	03	09%
<b>Total</b>	<b>34</b>	<b>100%</b>	<b>33</b>	<b>100%</b>

**Tableau n°04 : niveau d'instruction des parents**

À partir des données du tableau N°03, nous constatons que le niveau d’instruction des parents questionné dans les deux établissements variés dans sa majorité entre le niveau moyen et primaire.

Donc, ce que nous pouvons conclure, le niveau d’instruction des parents des apprenants questionnés dans les deux établissements varie dans sa majorité entre le niveau primaire et moyen. Par contre on trouve rarement des parents ayant un niveau supérieur.

Nous avons observé, le niveau d’instruction des parents influe sur l’apprentissage de la langue française. Les enquêtés ayant des parents avec un bon niveau d’instruction sont plus à l’aise avec cette langue cela grâce à l’aide que cet entourage leur procure. D’après leurs propos, « ma mère m’aide souvent à faire mes exercices de français » « je parle souvent en français avec mes parents ».

En revanche, les apprenants élevés par des parents qui ont un niveau d’études faible maîtrisent moins la langue française et trouvent plus de difficultés à pouvoir évaluer et acquérir un bon niveau en français d’après leur témoignage.

En effet, l’accompagnement des parents encourage davantage l’apprenant, en se sentant accompagné dans son processus d’apprentissage puisque cela lui procure une certaine sécurité en sachant que derrière lui ses parents pour le guider, le motiver et inquiéter pour ses études.

**5 -Lieu de pratique du français**

Réponse	Etablissement Krim Belkacem		Etablissement D.M.S	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
A la maison	3	8,82%	8	24,24%
A l’école	27	79,79%	16	47,05%
Avec vos amis	11	11,76%	9	26,47%
Total	33	100%	34	34

**Tableau N° 05: Lieu de pratique du français**

Pour la question sur le lieu d’apprentissage de la langue française, les résultats sont comme suit :

Pour l’établissement de Krim Belkacem, nous avons enregistré un taux majoritaire de 79,41% des apprenants qui ont répondu qu’ils pratiquent la langue française à l’école, 11,76% de notre échantillon ont répondu qu’ils l’utilisent entre amis, alors que 8,82% l’apprennent à la maison.

En ce qui concerne l'établissement de Diouani Mohamed Saïd, presque la moitié des apprenants interrogés (47,05%) pratiquent la langue française à l'école, tandis que 26,47% l'utilisent entre amis, et à la fin 24,24% parlent en français à la maison.

Ce qui nous amène à conclure, que les apprenants pratiquent la langue française pendant les cours des séances de langue française, mais aussi dans les cours de maths vu que ces dernières années les équations et toutes les opérations mathématiques sont portées dans le côté gauche du manuel et en langue française.

Les résultats de l'enquête montrent que la majorité des apprenants qui parlent belle et bien la langue française a la maison sont les apprenants de Diouani Mohamed Saïd par contre les apprenants natifs de Draa ben kheda seulement 12,12% de l'échantillon pratiquent le français a la maison. Par contre les apprenants natif de DRAA BEN KHEDA, seulement 12,12% de l'échantillon qui pratiquent le français à la maison, un phénomène explique par le contexte socioculturel.

### **Synthèse N°01**

A partir des données du tableau N°03 et tableau N°04 nous avons déduit que, le milieu familial joue un rôle important dans la pratique de la langue française, il est connu comme le premier lieu où l'apprenant commence à apprendre les langues à commencer par la langue maternelle.

Le premier facteur lié au milieu familial est le niveau intellectuel des parents, généralement les apprenants élevé par des parents qui ont fait des études parlent et maîtrisent les français dès leur jeune âge. Alors que les apprenants qui n'ont pas eu cette opportunité commencent à apprendre la langue française à partir de leur scolarisation (crèche ou école primaire).

Donc, le milieu familial peut exercer d'une manière prépondérante, une influence sur la pratique de la langue française.

6-L'utilisation du Français

Niveau d'instruction	Etablissement Krim Belkacem		Etablissement Diouani Mohamed Saïd	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
<b>Souvent</b>	07	20,58	18	54,54%
<b>Parfois</b>	09	26,47	10	30,30%
<b>Pas du tout</b>	18	52,94	05	15,15%
<b>Total</b>	<b>34</b>	<b>100%</b>	<b>33</b>	<b>100%</b>

Tableau N°06 : L'utilisation du Français

En ce qui concerne l'utilisation de la langue française, les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessus comme suit:

Pour le lycée Krim Belkacem, plus de la moitié des apprenants (52,94%) n'utilisent pas le français, 26,47% de notre échantillon utilise la langue française seulement parfois, cependant 20,58% utilisent le français dans leur quotidien.

En ce qui concerne le lycée Diouani Mohammed Saïd, la majorité 54,54% des apprenants utilisent le Français souvent, 30,30% utilisent parfois, 15% n'utilisent pas le français dans leur quotidien.

Nous remarquons, que le français est plus utilisé par les apprenants de Makouda. Cependant il est moins utilisé par les apprenants de Draa Ben Khedda. D'ailleurs plus de la moitié des enquêtés de Draa Ben Khedda ont déclaré qu'ils n'utilisent pas le français. Cependant presque le même taux des apprenants de Diouani Mohammed Saïd Makouda ont confirmé qu'ils utilisent le français souvent.

7 -Depuis quand parlez-vous la langue française ?

Réponse	Etablissement Krim Belkacem		Etablissement Diouani Mohamed Saïd	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
<b>Depuis l'enfance</b>	3	8,82%	09	27,27%
<b>Depuis le fondamental</b>	19	55,88%	20	60,60%
<b>Au lycée</b>	11	32,35%	5	15,15%
<b>Total</b>	<b>34</b>	<b>100%</b>	<b>33</b>	<b>34</b>

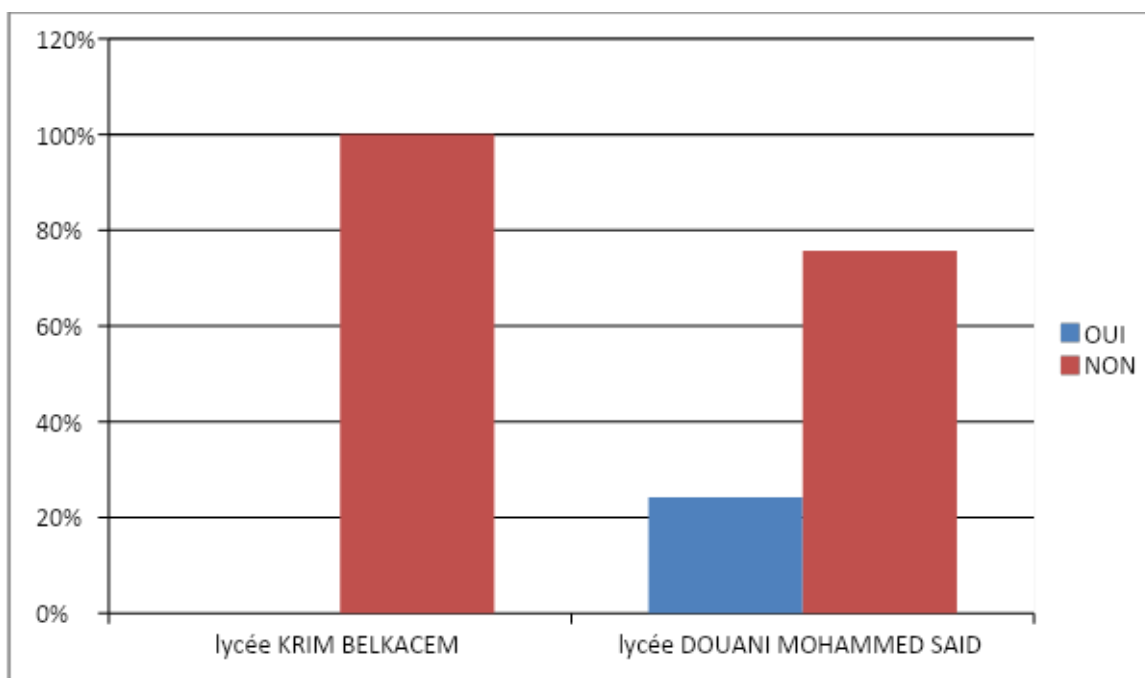
Tableau N° 07 : Depuis quand parlez-vous la langue française ?

55,88% des apprenants interrogés au niveau de l'établissement Krim Belkacem ont commencé à s'exprimer en langue française seulement quand ils ont fréquenté le lycée, ensuite 32,35% ont répondu qu'ils parlent le français depuis le fondamental, à la fin 08,82% seulement qui ont commencé à parler le français depuis le jeune âge et même très jeune âge, surtout les apprenants qui ont fréquenté la crèche.

Les réponses collectées au niveau de l'établissement Diouani Mohamed Saïd montrent, que la moitié de notre échantillon ont commencé à parler le français quand ils étaient au fondamental, 27,27% parlent la langue française tardivement c'est-à-dire au cycle lycée, à la fin le reste de l'échantillon avec une moyenne de 15,15% parlent la langue française depuis l'enfance.

Ce qui nous mène à conclure, que les apprenants dans leur majorité ont appris la langue française depuis qu'ils ont commencé à fréquenter le cycle fondamental. Cependant il reste qu'une minorité qui a eu l'occasion de parler cette langue dès le jeune âge, un phénomène fréquent chez les apprenants qui ont appris cette langue à la crèche à l'aide des programmes éducatifs en langue française. Mais aussi les apprenants issus de familles instruites.

**8-Est-elle la 1<sup>ère</sup> langue apprise à la maison ?**



**Graphe N°01 : Est-elle la 1<sup>ère</sup> langue apprise à la maison ?**

La répartition des réponses selon les deux établissements nous constatons que la totalité des apprenants interrogés au niveau de l'établissement Krim Belkacem disent que la langue française n'est pas du tout la première langue apprise à la maison, et que la majorité d'entre

eux s'expriment en langue arabe. Pour ce qui est des apprenants de l'établissement Diouani Mohamed Saïd même si eux aussi dans leur majorité (75,75%) la langue française n'est pas la première langue qu'ils ont appris, mais nous avons enregistré un taux de 24,24% (08 apprenants sur 33) qui considèrent que la langue française est la première langue qu'ils ont apprise.

Quel que soit la région des apprenants, majoritairement la langue française n'est pas la première langue apprise à la maison cela est dû au fait sociolinguistique, car il s'agit de deux régions localisées dans la wilaya de Tizi-Ouzou, où généralement le kabyle ou l'Arabe la langue maternelle de ces apprenants. Cependant la langue française est la langue étrangère qui est présente dans leurs conversations comme langue empruntée.

Cependant, comme nous l'avons déjà souligné auparavant les apprenants natifs de Draa Ben Khedda, dans leur majorité utilisent la langue Arabe comme première langue et eux aussi utilisent quelques termes empruntés du français même si ce n'est pas comme le cas de la région de Makouda.

Mais il reste à noter, que nous avons enregistré une minorité des apprenants qui utilisent la langue française comme première langue, ils disent ; qu'ils ne parlent que français soit à la maison ou ailleurs, ils sont allés même à nous confirmer qu'ils trouvent du mal à s'exprimer en Kabyle ou en arabe.

#### **a-Sinon, quelles sont les langues que vous avez apprises avant ?**

Une catégorie des apprenants qui n'utilisent pas le français comme langue de communication à la maison, affirment qu'ils utilisent l'arabe, surtout les apprenants qui sont de Draa Ben Khedda. En revanche ceux qui sont de Makouda et qu'ils ne s'appuient pas sur le français comme référence langagière ils utilisent le kabyle comme la langue maternelle.

À partir de ces résultats Nous avons distingué trois catégories :

La première partie, représente les apprenants qui parlent le français depuis leur jeune âge autrement dit, ils considèrent le français comme une langue maternelle, indubitablement il est présent dans leurs quotidien, d'une autre façon ils sont en contact toujours avec cette langue. .de ce fait ces enquêtés ont une bonne maîtrise du français, notamment à l'oral puisque c'est la langue de communication dans leur foyer.

La deuxième catégorie, représente les apprenants qui ont pour langue maternelle le kabyle, mais aussi qui maîtrisent assez bien le français .Ils utilisent généralement le français à l'école et souvent avec leur amis. Ce constat nous l'avons dégagé à partir de réponses que nous avons issues des apprenants.

La troisième catégorie, représente les apprenants qui ont pour langue maternelle l'Arabe, qui maîtrisent plus au moins le français, cette catégorie représente généralement la majorité des apprenants qui n'aiment pas parler en langue française.

**8 -Aimez-vous parler en français ?**

Réponse	Etablissement Krim Belkacem		Etablissement Diouani Mohamed Saïd	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
<b>Oui</b>	18	54,54%	24	72.72%
<b>Non</b>	15	45,45%	09	27.27%
<b>Total</b>	33	100%	34	100%

**Tableau n°08 : Aimez-vous parler en français ?**

Nous remarquons que, la majorité (72,72%) des apprenants qui aiment parler en français sont des apprenants de lycée douanai Mohammed Saïd. Cependant, seulement 27,27% de l'échantillon qui n'aime pas s'exprimer en cette langue.

Quant à la majorité (76,47%) des apprenants de KRIM BELKACEM ont bien répondu qu'ils n'aiment pas parler en langue française. En revanche, une minorité de 23,52% aime parler en cette langue.

Les résultats de l'enquête langue nous a montré, que La majorité qui aime pas parler en français trouve des difficultés à s'exprimer dans cette langue d'un côté et de l'autre côté par rapport à la place de cette langue dans leur communauté.

De ce fait, nous avons constaté que certains n'arrivent pas à s'exprimer librement en français puisque ils n'ont pas l'habitude de parler cette langue et à prononcer correctement « je doute de ma prononciation ». Ce que nous a déclaré l'un de nos enquêtés.

Cependant, pour ceux qui admettent et qu'ils préfèrent parler en français ils s'expriment librement en cette langue sans aucun complexe ni difficulté, cela s'explique par la présence du français dans leur quotidien.

**9-La nécessité d'apprendre la langue française.**

Réponse	Etablissement Krim Belkacem		Etablissement Diouani Mohamed Said	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Oui	07	20.58%	28	84.84%
Non	27	79.41%	5	15.15%
Total	34	100%	33	100%

**Tableau n°09 : La nécessité d'apprendre la langue française**

À partir des données du tableau N°09, nous constatons que le plus grand nombre d'apprenants (84,84%) qui reconnaissent la nécessité de la langue française sont bien les enquêtés de l'établissement de Diouani Mohammed Saïd, tandis que uniquement 15,15% qui disent que la langue française n'est pas importante dans la société.

Pour le lycée Krim Belkacem, la plupart (79,41) n'accordent aucune importance à la langue française. Cependant 20,58 reconnaissent l'utilité de cette langue dans la société.

Ce qui nous amène à conclure, que le français est aperçu d'une manière différente par les deux régions. Par ailleurs, il occupe une place différente dans les deux établissements, d'un côté est valorisé par la région de Makouda de l'autre côté est dévalorisé par la région de Draa Ben Khedda.

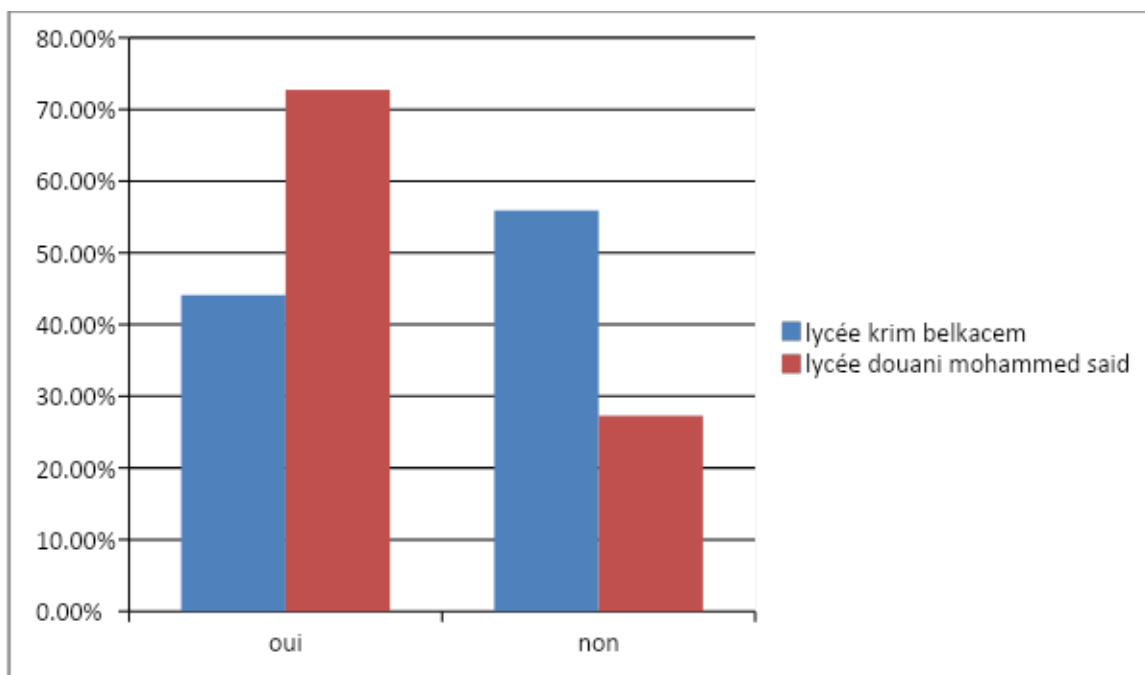
**Synthèse N°02**

À partir des résultats de tableau n°05, tableau n°06, graphe n°01, tableau n°07, tableau n°08 Nous déduisons que le français se distingue des autres langues étrangères en Algérie. Par ailleurs le français peut avoir plusieurs définitions : français langue étrangère français langue seconde et français langue maternelle.

De ce fait, nous concluons que le français possède une place importante dans la société algérienne il est omniprésent dans l'environnement sociolinguistique des Algériens, sa présence renvoie à l'histoire liée la France et l'Algérie qui correspond à trois grand moment de l'histoire grand moment comme le confirme Sebbar Rabah

*«...la langue française pendant la colonisation, la langue française au lendemain de l'indépendance politique de l'Algérie et de la présence de la langue française dans la société algérienne d'aujourd'hui ».*

### 10 - Est-ce que vous aimez le fait d'avoir la langue française dans votre programme scolaire ?



**Graph N 02 : Est-ce que vous aimez le fait d'avoir la langue française dans votre programme scolaire ?**

Ces résultats sont répartis entre les deux établissements comme suit :

Pour l'établissement Krim Belkacem, le taux des réponses par oui est 44,11% contre 55,88% qui sont contre l'idée d'avoir le français dans le programme scolaire.

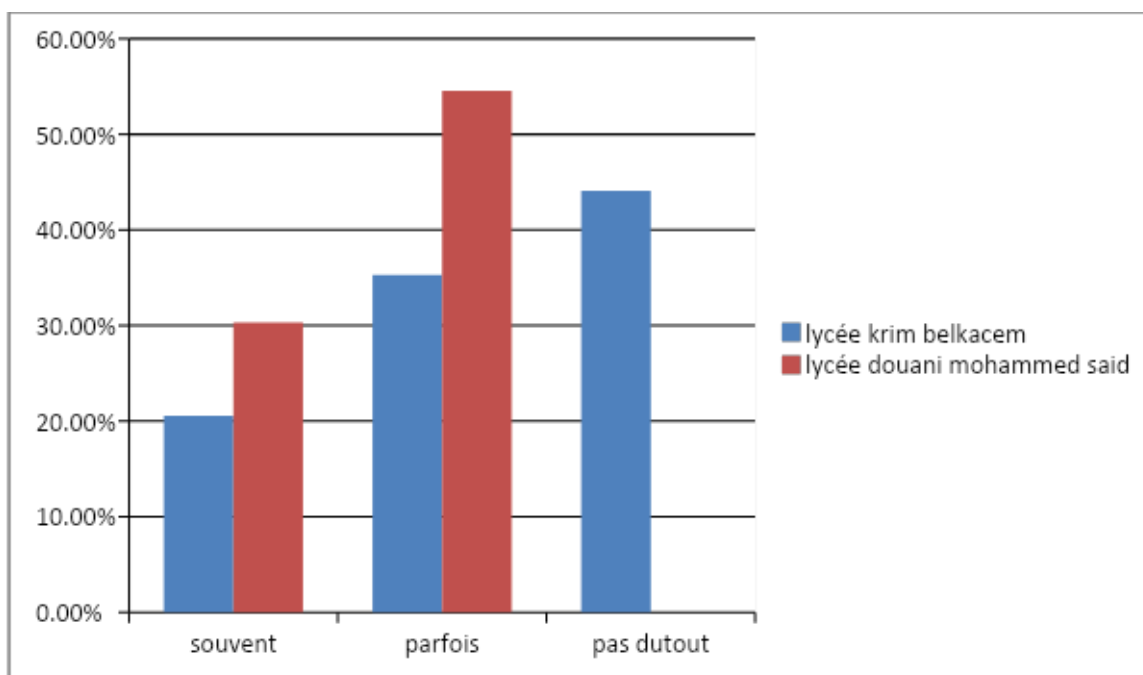
Pour les résultats recueillis auprès des apprenants de l'établissement Diouani Mohamed Saïd, 78,27% sont pour la présence de la langue française dans leur programme scolaire, par contre 27,27% sont contre de la présence de la langue française dans le programme scolaire

Pour ce qui est de la justification de leur réponse, ceux qui ont pour la présence de la langue française dans leur manuel scolaire manuel scolaire leur permet d'apprendre une autre langue à part la langue kabyle ou l'arabe ou les deux à la fois cela les aident à améliorer leur performance langagière.

En revanche, le reste des apprenants de notre échantillon d'étude qui sont contre la présence de la langue française dans leur programme scolaire et cela renvoi aux difficultés qu'ils rencontrent d'une part et d'autres part certains préfèrent apprendre d'autres langue comme l'anglais et l'allemand.

Après avoir passé en revue toutes les réponses, nous nous sommes rendues compte que le français occupe une place différente dans les deux régions (Makouda et Draa ben khedda.

## L'utilisation du français



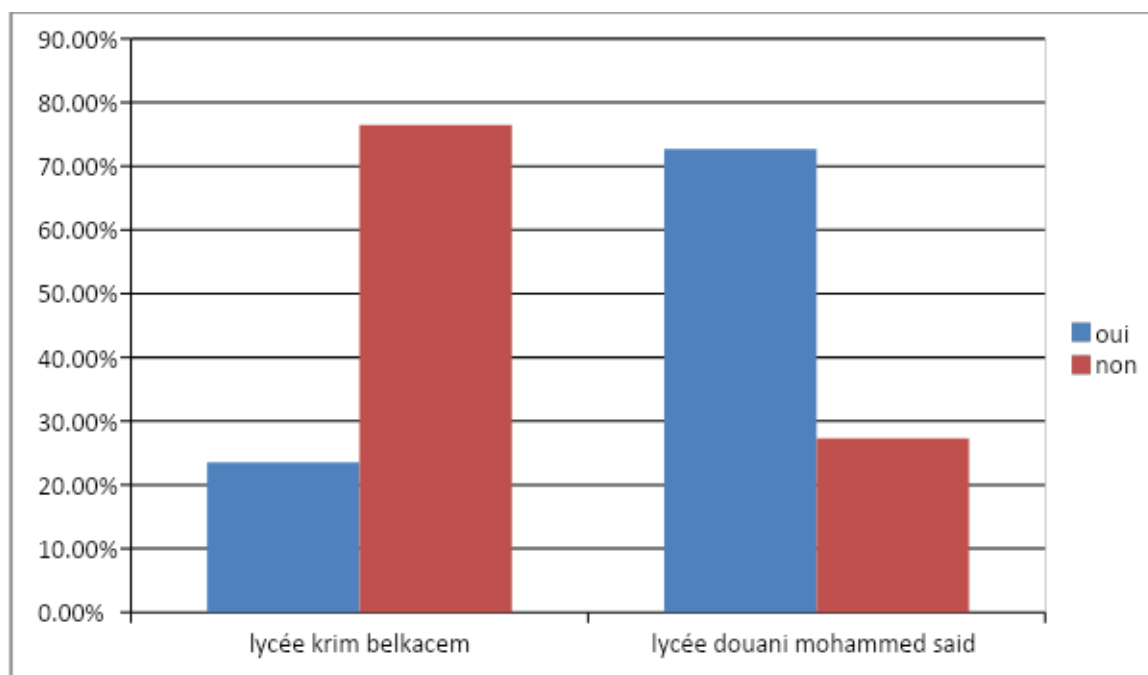
Graphe N°03 : L'utilisation du français.

Nous constatons une forte utilisation de la langue française au lycée Diouani Mohamed Saïd, qui prouve le grand intérêt que donnent les apprenants à cette langue, contrairement au lycée de Krim Belkacem. Nous pouvons expliquer ce résultat par rapport au milieu socioculturel

En effet, le milieu socioculturel des apprenants est un facteur déterminant de la pratique de la langue française. Si nous comparons les deux régions, nous trouvons que la langue française est beaucoup plus utilisée dans la région de Makouda que dans la région de Draa Ben Khedda, une localité où la langue arabe est dominante, et c'est ce que nous avons constaté lors de nos séances de réalisation de notre questionnaire avec les apprenants de l'établissement Krim Belkacem, ces derniers utilisent trop la langue arabe même si nous avons parlé avec eux en français.

Nous avons déduit à partir de ce résultat que le milieu socioculturel est parmi les facteurs qui influent sur la pratique de la langue française.

## 11- Aimez-vous parler en français ?



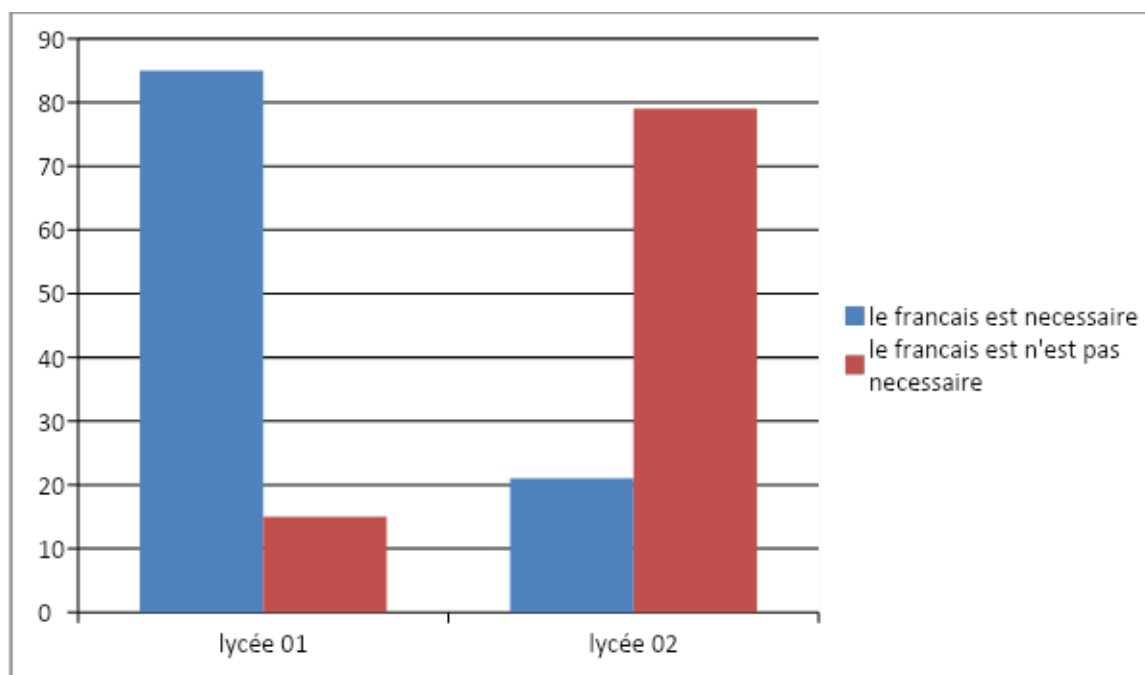
**Graphe N°04 : Aimez-vous parler en français ?**

Ce graphe, nous montre clairement que la majorité des apprenants qui préfèrent parler en langue française ce sont les enquêtés de l'établissement de Diouani Mohammed Saïd qui justifient leurs réponse par : le français est une belle langue, d'autres disent que c'est une langue de sciences et de civilisation. Ils la considèrent comme langue de savoir et de la science, une langue de communication et d'échange avec des étrangers.

Pour ceux qui ne préfèrent pas cette langue qui représentent la majorité des apprenants de lycée Krim Belkacem, justifient leur réponse par les difficultés qu'ils rencontrent soit pour l'apprendre ou soit pour la complexité de la grammaire française, ils trouvent généralement des difficultés : vocabulaire, orthographe et ils voient comme étant une langue difficile, ce qui est pour eux un handicap.

Il y a aussi quelques-uns qui ont une préférence pour l'anglais. Certains d'autres ont des regards négatifs envers cette langue en disant que c'est une langue d'ennemi. Nous avons déduit à partir de ces résultats que le français est beaucoup plus estimé par la région de Makouda que la région de Draa Ben Khedda.

## 12-La nécessité d'apprendre le français



**Graphe N°05 : la nécessité d'apprendre le français.**

À travers cette question nous remarquons que, le nombre d'apprenants de lycée Diouani Mohammed Saïd estiment la langue française plus que celui de l'établissement Krim Belkacem 72.72% contre 54,54%.

La plupart des apprenants de lycée Diouani Mohammed Saïd considèrent le français comme une belle langue, d'autres disent que c'est une langue de sciences et de civilisation, ce sont les différentes images associées à la langue française, ces images viennent de l'imaginaire linguistique de ces apprenants.

Pour les apprenants de Diouani Mohammed Saïd, le français est une langue de prestige sociale, une langue du savoir et de sciences techniques et même sociales, un signe d'appartenance à une certaine couche sociale. Par ailleurs, certains utilisent le français pour impressionner, donner de soi une certaine image et prétendre un certain niveau, dans le but de se distinguer des autres et identifier leur statut dans la société d'après leur témoignage. Néanmoins le français peut paraître comme un vecteur d'une bonne réputation et un symbole de positionnement social, autrement dit cette langue est considérée comme un instrument de communication d'une certaine catégorie de gens cultivés qui détient un bon statut dans la société d'après leurs propos.

Certains justifient leurs réponses par rapport au statut de la langue française en Algérie. Le français est présent dans tous les secteurs notamment dans l'éducation, donc le français est

nécessaire d'un côté pour réussir dans leurs études, de l'autre côté pour décrocher un emploi sur le marché du travail.

Pour le lycée Krim Belkacem, nous avons enregistré des mécontentements envers la langue française, ils affirment que c'est une langue de l'ennemi (langue de l'envahisseur), d'autres la considèrent comme atteinte à la langue du coran qui est l'Arabe, ils considèrent que la langue française comme moyen de domination et qui porte atteinte à l'identité algérienne.

De ce fait, nous avons déduit que plusieurs jugements, sentiments, opinions associés à la langue française viennent de l'imaginaire de ces apprenants. Par ailleurs, ces images associées à cette langue encouragent davantage ou empêchent la pratique du français. En outre le français est beaucoup plus pratiqué par les apprenants de Diouani Mohammed Saïd. Cependant il est moins pratiqué par les apprenants de Krim Belkacem, ce que confirme BRANCA:

*« L'imaginaire linguistique est les images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent qu'il s'agisse de valeur d'esthétique de sentiment normatif ou plus largement métalinguistique par ailleurs les jugements de valeurs les diverses opinions et les apparitions accordés aux langues viennent d'un imaginaire linguistique néanmoins ce dernier exerce une grande influence sur l'apprentissage d'une langue donnée ».*

Nous concluons, que les apprenants résidant à Draa Ben Khedda ont des représentations négatives envers la langue française. Cependant les apprenants de Diouani Mohammed Saïd ont des représentations positives envers la langue française. Toutefois Makouda est une région kabylophone où le français a pris sa place. Cependant la région de Draa Ben Khedda est connue par l'usage de l'arabe. Par ailleurs le français est dévalorisé par cette communauté

A partir de cela, nous confirmons que ces représentations renvoient en premier lieu à la société d'après Durkheim « l'individu n'existe qu'à travers la conscience collective qui s'impose aux individus d'une génération à une autre. »

### **Synthèse**

A partir des résultats du graphe n°02, graphe n°03 et graphe n°04 nous constatons, que le facteur socioculturel est la base de ses représentations associées à la langue française. Pour bien vérifier l'impact de ce facteur sur la pratique et représentations de la langue française, nous avons mis le choix sur deux établissements situés dans deux régions de la wilaya de Tizi-Ouzou, même si ces deux régions se situent dans la même espace géographique (la kabyle) elles se différencient en termes dans leur sphère sociale. La région de Makouda est une région kabyle où la

langue française a pris sa place dans le milieu social, après bien sûr la langue maternelle (le kabyle). Cependant les apprenants que nous avons questionnés à l'établissement situé à Draa ben khedda qui est une région arabophone parlent beaucoup l'arabe, seulement une minorité d'entre eux qui pratique le français.

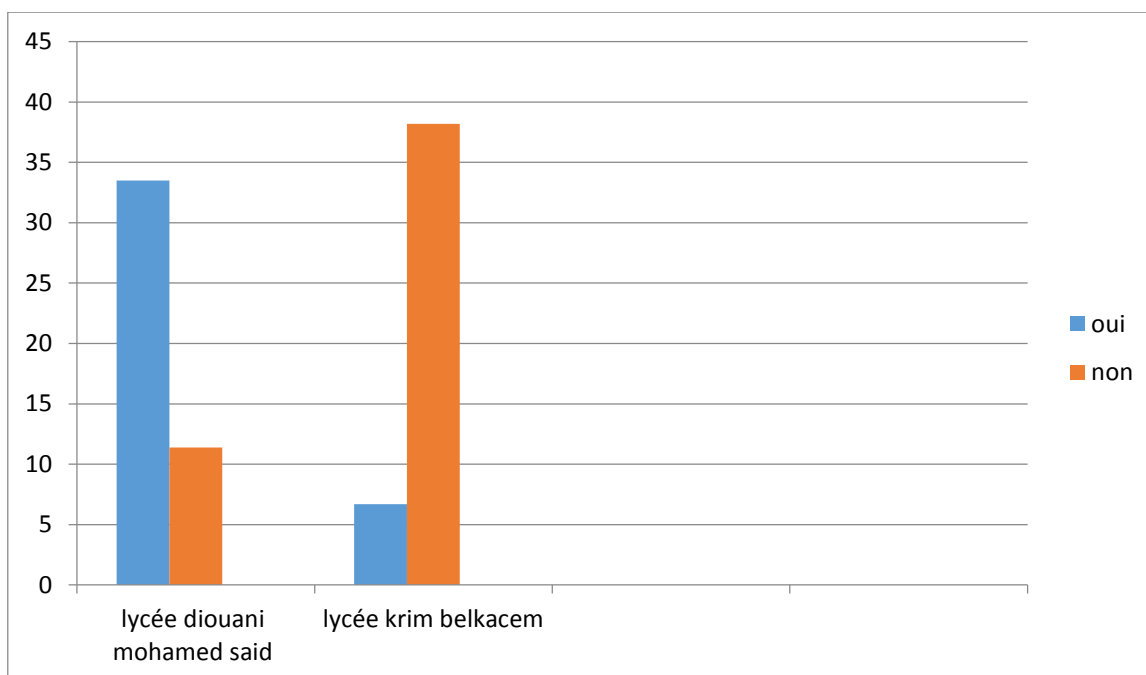
**12-l'importance de la langue française pour les apprenants.**

	<b>Lycée krim Belkacem</b>	<b>Pourcentage</b>	<b>Lycée Diouani Mohamed Saïd</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Oui</b>	55	36.85%	60	40.20%
<b>Non</b>	12	08.04%	7	4.69%
<b>Total</b>	67	100	67	100

**Tableau n : 12 l'importance de la langue française pour les apprenants.**

Nous constatons que la majorité de nos questionnés de Diouani Mohamed Saïd aiment la langue française, vu qu'ils la considèrent comme langue du savoir et de la science, une langue riche, une langue de communication et d'échange avec des étrangers. Nous remarquons une grande partie des apprenants de krim Belkacem ne l'aiment pas et ils trouvent des difficultés dans divers niveaux et ils la voient comme étant une langue difficile et une langue de colonisateur.

13-Avez-vous fréquenté une école privée dans le but d'apprendre le français ?



Graphique n : 06 : L'apprentissage du FLE dans une école de langue

Ce graphique montre que les apprenants de Diouani Mohamed Saïd qui ont suivi des écoles privées sont plus que les apprenants de krim Belkacem cela nous montre l'importance et la place de la langue française chez les apprenants de Diouani Mohammed Saïd, afin d'améliorer leur niveau contrairement les apprenants de krim Belkacem Ceux qui ont fréquentés ces établissements acquièrent une certaine progression par rapport a leur niveau initial.

14-l'influence des enseignants

	Krim Belkacem	Pourcentage	Diouani Mohamed Saïd	Pourcentage
Oui	27	18.09%	57	38.19%
Non	40	26.8%	10	6.7%
Total	67	100%	67	100%

Selon ce tableau, nous remarquons que les apprenants de Diouani Mohamed Saïd sont encouragés par leurs enseignants pour utiliser le français dans leurs interventions en classe. A chaque fois qu'un apprenant intervient en langue autre que le français, l'enseignant lui demande de reformuler en français certes au début les apprenants trouvent qu'intervenir en français est difficile mais à travers des répétitions ils s'améliorent. Par contre la plus part des apprenants de krim Belkacem sont pas encouragés par leurs enseignants

### **Conclusion**

Les résultats de notre analyse ont illustré l'impact du milieu socioculturel des apprenants sur la pratique et représentations du français.

En effet, à travers l'ensemble des questions posées dans le questionnaire, nous constatons que les apprenants de la région de Makouda sont beaucoup plus confronté à la langue française, cependant les apprenants de la région de Draa Ben Kheda sont les plus qui ont rejeté la langue française, ce qui nous amène à déduire que le français est beaucoup plus pratiqué par les kabyles que les arabes.

Par ces résultats nous avons détecté l'étendu du rôle joué par les éléments qui constituent le milieu socioculturel (la famille, la société et la culture), par ailleurs ce facteur est la base de diverses représentations associées à la langue française qui encouragent ou répriment davantage la pratique de cette langue.

## Conclusion générale

---

Tout au long de ce travail, nous avons essayé de démontrer l'influence des représentations sociolinguistiques sur l'apprentissage du français langue étrangère. Nous sommes référées à de nombreuses recherches menées par des théoriciens et auteurs du domaine, qui ont abordé la question de l'importance des représentations linguistique dans l'apprentissage d'une langue.

Nous avons essayé de consolider les théories ci-dessus par une enquête sur le terrain pour récolter des données, en faisant appel au questionnaire que nous avons distribué aux apprenants de troisième année langue étrangères des deux lycées DIOUANI MOHAMMED SAID de Makouda et KRIM BELKACEM de Draa Ben kheda .

Les résultats ont montré que la société, la culture et le milieu géographique ont un impact majeur sur l'apprentissage du français langue étrangère. Les représentations linguistiques que la société se fait d'une langue empêchent ou encouragent davantage la pratique du français.

D'abord, nous trouverons l'importance de la famille. Les résultats de notre enquête ont révélé que le milieu familial des apprenants peut influencer l'apprentissage ; les parents ayant une bonne situation socioprofessionnelle offrent un climat favorable à leurs enfants pour qu'ils puissent développer leur maîtrise de la langue.

Nous avons notamment constaté que le français est perçu d'une manière différente d'une communauté à une autre en revanche, nous avons remarqué que le français d'une part est considéré comme une langue de savoir, de nombreuse apprenants se voient dans l'obligation d'apprendre le français puisqu' elle est considérée comme la clé nécessaire pour poursuivre les études ou pour trouver un emploi. Nous pouvons dire, le français partie occupe une place très importante dans la vie de ces apprenants et ils sont dans un environnement où la langue française est présente au quotidien et d'autre part est le français est dévalorisé

Enfin, nous avons pu observer l'apport entre les représentations linguistiques associées à la langue française et la société. Nous avons déduit que les représentations associées au français sont liées à la société.

Tous ces résultats montrent donc, comme nous en avons fait l'hypothèse, que les représentations associées à la langue française influe sur l'apprentissage du français langue étrangère. Autrement dit, la représentation linguistique est un facteur qui favorise ou empêche l'apprentissage du français et le développement des compétences linguistiques chez l'apprenant.

## **Conclusion générale**

---

Nous remarquons, l'importance du milieu socioculturel qu'est la base des représentations associés à la langue française que ce soit des représentations positives ou de représentations négatives. En revanche, les représentations linguistiques sont essentiellement liées à la société

En somme, les représentations linguistiques jouent un rôle primordial dans le processus d'apprentissage et la pratique d'une langue.

## Bibliographie

### ❖ Ouvrage

- ABDELHAMID. S, pour une approche sociolinguistique et l'apprentissage. Batna, 2002, p135) français langue étrangère
- ABDELHAMID Samir, pour une approche sociolinguistique et l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de française université Batna, thèse de doctorat, université de Batna, 2002.
- BESSE, H. (1987). « Les langues et leur enseignements / apprentissage, travaux didactique du FLE » n°17.
- CUQ, J.P. & GRUCA, I. (2007). « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Ed., Presse universitaire de Grenoble, p.93
- CUQ, J.P. (2003). Dictionnaire de didactique du français, CLE International, Paris.
- DABENE, L. (1981). « Langues et Migrations », Publications de l'université de Grenoble III, Grenoble
- J. CALVET et Moreau Marie Louise une norme ou des normes ? insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone. Paris, langue et développements 1998.
- J.MARIE DE KETLETE. Théorie et méthode pédagogique pour enseigner et apprendre 2eme édition 2007.
- Jean Pierre Cuq et Gruca .I cours de didactique du français langue étrangère et seconde presse université de Grenoble 2005,504.
- JEAN.P. C et GRUCA. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde presse Grenoble 2005,504 pages, p93.). Langue étrangère
- KANOUA Saida. « Culture et enseignement du français en Algérie », Alger, édition Synergies, 2008.
- P. martinez 2004.8 la didactique des langues étrangères. paris PUF
- ZABOUT Tahar, un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de Sorbonne, 1989.

### ❖ Dictionnaire

- Dictionnaire encyclopédique quillait, Ed 1975, article langue.
- Robert .j.p.2008.dictionnaire pratique de du FLE
- Rayanal Françoise et Rieunier .1988 dictionnaire des concepts clés apprentissage formation psychologie cognitive paris ESF
- Galisson et Coste DANIEL 1976 dictionnaire de didactique des langues étrangères. paris Harchette
- Cuq jean pierre.2003.dictionnaire de didactique du français langues étrangère et social . paris cle inetnational.

### ❖ Mémoire

- Mémoire de master de l'université ABDELHAMID IBN BADIS pour thème analyse des représentations des langues présentes en Algérie dans le discours épilinguistique et le discours de fiction de l'écrivaine algérienne Assia Djebar .
- Mémoire de master 2 science du langage Thème ; l'alternance codique chez les élèves du lycée de barbacha cas des élèves 3eme année secondaire 2016/2017. Université de Bejaia

### ❖ Webographie

- [www.depechedekabylie.com](http://www.depechedekabylie.com)
- P. martinez 2004.8la didactique des langues étrangères . paris puf
- Robert .j.p.2008.dictionnaire preatique de du fle
- Rayanal françoiseet rieunier .1988 dictionnaire des concepts clés apprentissage formation psychologie cognitive paris esf
- Galisson et coste daniel 1976 dictionnaire de didactique des langues étrangères . paris harchette
- Cuq jean pierre.2003.dictionnaire de didactique du francais languesétrangère et social . paris CLE inetnational.

## Questionnaires

Dans le but de la réalisation d'un mémoire de Master intitulé « pratiques et représentations du FLE dans le milieu scolaire », nous vous prions de répondre aux questions suivantes.

Nous vous remercions de votre collaboration et vous garantissons la discrétion la plus totale.

**Le questionnaire :**

**1-Quel est votre sexe ?**

-Féminin

-Masculin

**2-As-tu des difficultés en français ?**

-à l'oral

-à l'écrit

-à l'oral et à l'écrit

- pas de difficulté

**3- Ou Habitez-vous ?**

-En ville

-Au village

**4- quel est le niveau d'instruction de vos parents**

-sans aucun niveau d'instruction

-études primaire

-études moyenne

-études secondaire

-études supérieure

**5- pratiquez-vous la langue française dans votre quotidien ?**

-souvent

-parfois

- pas du tout

**6-Dans quel milieu pratiquez-vous le plus la langue française ?**

-A la maison

-A l'école

-Avec vos amis

**7- Depuis quand parlez-vous la langue française ?**

-Avant la scolarisation

- Après la scolarisation

**8-Est-ce la première langue que vous avez apprise à la maison ?**

-Oui

-Non

**a-Sinon, quelles sont les langues que vous avez apprises avant ?**

-Kabyle

-Arabe

-Français

-Anglais

**09- Aimez-vous parler en français ? Justifiez votre réponse**

-Oui

-Non

.....  
.....  
.....  
.....

**10- Estimez-vous qu'il soit nécessaire d'apprendre la langue française dans votre société ? Justifier votre réponse**

-Oui

-Non

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**11- Est-ce que vous aimez le fait d'avoir la langue française dans votre programme scolaire ?**

-Oui

-Non

**12- Aimez –vous la langue française ?**

-Oui

-Non

**13-Avez-vous fréquenté une école privée dans le but d'apprendre le français**

-Oui

-Non

**14- Vos enseignants vous encouragent-ils à parler en français ?**

-Oui

-Non